**Quand le Pape François faisait l'éloge du... basket-ball !**

**Le Pape François décédé en ce lundi de Pâques, avait reçu le 31 mai 2021 en audience une délégation de la Fédération italienne de basketball et il avait souligné l’importance de l’esprit d’équipe et de la discipline, qui peuvent aussi inspirer, avait-il dit, la société dans son ensemble.**

La rédaction de basketeurope.com / 21 avril 2025

**Cette audience s'était déroulée à l'occasion du centenaire de la fédération italienne et le Pape François n'avait pas manqué de rappeler un match marquant joué par la Fédération italienne de basketball ; c’était en 1955, sur la place Saint-Pierre de Rome, devant le Pape Pie XII, qui fêtait son 80e anniversaire ! La rencontre avait opposé la Stella Azzurra Roma à la Victoria Benelli Pesaro, toutes deux évoluant en Serie A.**

**François avait ainsi insisté sur les vertus du sport en général et du basket-ball en particulier :**

***« le rapport entre l'Église et le monde du sport a toujours été cultivé dans la conscience que tous deux, de manière différente, sont au service de la croissance intégrale de la personne et peuvent offrir une contribution précieuse à notre société »*. Le sport constitue donc *« un remède contre l'individualisme de nos sociétés, qui génère souvent un moi isolé et triste, nous rendant incapables de "jouer en équipe" et de cultiver une passion pour un bon idéal »*. Les sportifs rappellent *« la valeur de la fraternité, qui est aussi au cœur de l'Évangile »*. Par ailleurs, le basket est *« un sport qui élève vers le ciel car, comme l'a dit un ancien joueur célèbre, c'est un sport qui regarde vers le haut, vers le panier et, par conséquent, c'est un véritable défi pour tous ceux qui ont l'habitude de vivre avec les yeux toujours rivés au sol »*, avait estimé François.**

**Le Pape avait encouragé les basketteurs à promouvoir cet état d’esprit chez les plus jeunes, en les aidant *« à regarder vers le haut, à ne jamais abandonner, à découvrir que la vie est un chemin fait de défaites et de victoires, mais que l'important est de ne pas perdre l'envie de "jouer le jeu" »*. Il peut arriver que l’on ne marque pas de panier, mais cela ne veut pas dire que l’on a *« perdu pour toujours »*, avait fait remarquer le Saint-Père, et que l'on peut *« tenter un autre tir »*.**